

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 102 (2011)
Heft: 10

Vorwort: Wir, die Bösen = Nous, les méchants
Autor: Mäder, Niklaus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wir, die Bösen

Gesellschaftliche Anliegen ändern rasch



Niklaus Mäder,
Chefredaktor VSE

Im Herbst 2008 brandete eine Welle der Empörung durch das Land: Die Strompreise waren massiv gestiegen, teils sogar förmlich explodiert. Das Wort von den «Strombaronen» machte die Runde. Tiefere Elektrizitätspreise lautete die politische Forderung. Der Vorwurf: Monopolgewinne, Abzockerei.

Seit diesem Frühling steht eine neue Forderung im Raum: Ausstieg aus der Kernenergie. Der Vorwurf diesmal: Die Strombranche hat den Umbau des Energiesystems verschlafen. Wie teuer dieser wird, spielt keine Rolle. Der Wunsch nach tiefen Strompreisen ist Schnee von gestern. Mehr noch: Fast entsteht der Eindruck, der Preis für Energie könne gar nicht hoch genug ausfallen.

Und was bringt die Zukunft? Vielleicht sieht sich die Strombranche der-

einst dem Vorwurf ausgesetzt, Investitionen in eine sichere Versorgung vernachlässigt zu haben. Denn die Netze sind überaltert und laufen am Limit. Die Frage nach dem Strompreis und dem Umbau des Energiesystems könnte dann plötzlich sekundär sein.

Gesellschaftliche Stimmungen können rasch wandeln. Warum dies so ist, lesen Sie unter anderem in diesem Heft im Artikel «Geringe Halbwertszeit der Aufmerksamkeit».

Ich wünsche Ihnen gute Lektüre.

Nous les méchants

Les préoccupations sociales changent rapidement

Niklaus Mäder,
rédacteur en chef de l'AES

En automne 2008, une vague d'indignations avait déferlé dans tout le pays: les prix de l'électricité avaient pris l'ascenseur, parfois même véritablement explosé. L'expression «les barons de l'électricité» était dans toutes les bouches. Les milieux politiques revendiquaient des prix de l'électricité plus bas. Les reproches: gains des monopoles, escroquerie.

Depuis ce printemps, une nouvelle revendication est en jeu: sortir du nucléaire. Le reproche cette fois: la branche électrique a manqué la transformation du système énergétique. Les coûts qu'elle engendrera ne jouent aucun rôle. La revendication de prix plus bas, c'est de l'histoire ancienne. Pire encore: on a presque l'impression que le prix de l'énergie ne pourra pas être assez haut.

Et que nous réserve l'avenir? Peut-être que la branche électrique se verra un jour reprocher d'avoir négligé les investissements en faveur d'un approvisionnement fiable, car les réseaux sont trop vieux et touchent à leurs limites. Les questions du prix de l'électricité et de la transformation du système énergétique pourraient tout à coup devenir secondaires.

Les humeurs sociales peuvent rapidement changer. Pourquoi cela? Lisez entre autres l'article de ce numéro intitulé: «Un intérêt de courte durée».

Bonne lecture!